

*L'écrivain Albert Camus (1913-1960) raconte ici l'enfance de Jacques Cormery. Jacques n'a jamais connu son père, mort pendant la Première Guerre mondiale. Dans cet extrait, M. Bernard, l'instituteur de Jacques, lit à la classe un roman qui se passe pendant cette guerre.*

M. Bernard avait pris l'habitude de leur lire de longs extraits des Croix de bois de Dorgelès. Pour Jacques, ces lectures lui ouvraient encore les portes de l'exotisme, mais d'un exotisme où la peur et le malheur rôdaient, bien qu'il ne fit jamais le rapprochement avec le père qu'il n'avait jamais connu. Il écoutait seulement avec tout son cœur une histoire que son maître lisait avec tout son cœur (...).

Et le jour, (...), où, parvenu à la fin du livre, M. Bernard lut d'une voix plus sourde la mort de

D., lorsqu'il referma le livre en silence, (...), il vit Jacques au premier rang qui le regardait fixement, le visage couvert de larmes, secoué de sanglots interminables (...). « Allons, petit, allons, petit », dit M. Bernard d'une voix à peine perceptible et il se leva pour ranger son livre dans l'armoire, le dos à la classe.

A. Camus, *Le premier homme*, Gallimard, 1994

*Les Croix de Bois* raconte le quotidien des soldats de l'armée française pendant la Première Guerre mondiale.

Séance 1

1/ Quelle émotion la lecture des *Croix de bois* déclenche-t-elle chez Jacques ?

2/ Comment peux-tu l'expliquer ?

3/ As-tu déjà ressenti une émotion forte en lisant un livre ?

*L'écrivain Albert Camus (1913-1960) raconte ici l'enfance de Jacques Cormery. Jacques n'a jamais connu son père, mort pendant la Première Guerre mondiale. Dans cet extrait, M. Bernard, l'instituteur de Jacques, lit à la classe un roman qui se passe pendant cette guerre.*

M. Bernard avait pris l'habitude de leur lire de longs extraits des Croix de bois de Dorgelès. Pour Jacques, ces lectures lui ouvraient encore les portes de l'exotisme, mais d'un exotisme où la peur et le malheur rôdaient, bien qu'il ne fit jamais le rapprochement avec le père qu'il n'avait jamais connu. Il écoutait seulement avec tout son cœur une histoire que son maître lisait avec tout son cœur (...).

Et le jour, (...), où, parvenu à la fin du livre, M. Bernard lut d'une voix plus sourde la mort de

D., lorsqu'il referma le livre en silence, (...), il vit Jacques au premier rang qui le regardait fixement, le visage couvert de larmes, secoué de sanglots interminables (...). « Allons, petit, allons, petit », dit M. Bernard d'une voix à peine perceptible et il se leva pour ranger son livre dans l'armoire, le dos à la classe.

A. Camus, *Le premier homme*, Gallimard, 1994

*Les Croix de Bois* raconte le quotidien des soldats de l'armée française pendant la Première Guerre mondiale.

Séance 1

1/ Quelle émotion la lecture des *Croix de bois* déclenche-t-elle chez Jacques ?

2/ Comment peux-tu l'expliquer ?

3/ As-tu déjà ressenti une émotion forte en lisant un livre ?

**Repères séance 1****Diaporama questions**

- 1/ Décris cette affiche. Quelle situation est dénoncée ici ?
- 2/ Que ressens-tu en regardant cette image ?
- 3/ Avez-vous déjà essayé de vous mettre à la place d'une autre personne pour mieux la comprendre ?  
→ *en faisant cela vous avez fait preuve d'empathie.*

**BO**

– *la connaissance de soi* : cette compétence a pour objectif de développer chez les élèves la connaissance valorisante de leurs aptitudes, de leurs capacités physiques et mentales, de leurs goûts, sur lesquels ils pourront s'appuyer dans les situations difficiles. Il s'agit également de leur faire connaître leurs limites pour les accepter sereinement.

– *l'estime de soi* : les activités qui permettent aux élèves de mieux se connaître de façon valorisante développent chez eux confiance et estime de soi. Les enseignants veillent à porter un regard positif sur les élèves afin de les valoriser en validant leurs performances et en reconnaissant l'ensemble de leurs compétences, qui ne se limitent pas au domaine cognitif.

**Texte Camus :****obj : découvrir ses propres émotions**

Après l'accident qui lui coûte la vie, le 4 janvier 1960, les gendarmes retrouvent dans les affaires d'Albert Camus (1913- 1960) le manuscrit inachevé d'un roman autobiographique, *Le Premier Homme*. Camus désirait raconter la colonisation de l'Algérie et les drames de la Guerre d'Indépendance.

Faire lire le **document 1 p. 6** et faire répondre aux **questions 1, 2 et 3**. Dans le début de son roman, intitulé « Recherche du père », Camus – dont le patronyme ici est Jacques Cormery – y raconte son enfance misérable mais heureuse dans une famille illettrée, entre son frère, son oncle, sa grand-mère et sa mère adorée, dont la demi surdité a bridé l'intelligence. Camus dit aussi longuement l'amour et la reconnaissance pour son maître d'école, M. Germain (M. Bernard, dans le roman), considéré comme un père. D'ailleurs, Camus lui dédiera son discours de remise du prix Nobel : « *Sans vous, sans cette main affectueuse que vous avez tendue au petit enfant que j'étais, sans votre enseignement et votre exemple, rien de tout cela ne serait arrivé* ». Dans cet extrait, M. Bernard/Germain est celui qui saura mettre des mots sur le chagrin du petit Jacques de n'avoir jamais connu son père, mort à 29 ans pendant la Première Guerre mondiale (**questions 1 et 2**).

**Affiche Abbé Pierre****obj : Avoir de l'empathie.**

Partir de l'idée d'exclusion, qui jette à la rue des dizaines de milliers de personnes. L'exclusion est un processus de marginalisation, par lequel une personne, ou un groupe, est rejetée hors d'un ensemble social et ne peut plus participer à son fonctionnement collectif. Les sources de l'exclusion sont diverses et peuvent se cumuler : perte d'un emploi ou de protection sociale, situation de grande pauvreté, divorce, perte d'un conjoint...

Faire observer le **document 2 p. 6** et faire répondre aux **questions 4, 5 et 6**. La progression du nombre des personnes sans-abri est une manifestation virulente de l'exclusion (**question 4**). Insister sur le fait qu'une personne sans-abri est toujours un citoyen au sens juridique du terme, puisque toute personne majeure ayant la nationalité française est un citoyen français. Se reporter au site Internet de la Fondation Abbé Pierre, [www.fondation-abbe-pierre.fr](http://www.fondation-abbe-pierre.fr) pour connaître la vie de l'abbé Pierre (**question 6**). S'appuyer également sur le texte de l'Appel du 1<sup>er</sup> février 1954 qui est en résonance avec l'affiche présentée dans le Dossier :

« *Mes amis, au secours...*

*Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à 3 heures, sur le trottoir du boulevard Sébastopol, serrant sur elle le papier par lequel, avant-hier, on l'avait expulsée. Chaque nuit, ils sont plus de 2 000 recroquevillés sous le gel, sans toit, sans pain, plus d'un presque nu. Devant l'horreur, les cités d'urgence, ce n'est même plus assez urgent ! Écoutez-moi ! En trois heures, deux premiers centres de dépannage viennent de se créer : l'un sous la tente au pied du Panthéon, rue de la Montagne Sainte Geneviève ; l'autre à Courbevoie. Ils regorgent déjà, il faut en ouvrir partout. Il faut que ce soir même, dans toutes les villes de France, dans chaque quartier de Paris, des pancartes s'accrochent sous une lumière dans la nuit, à la porte de lieux où il y ait couvertures, paille, soupe, et où l'on lise sous ce titre « centre fraternel de dépannage », ces*

*simples mots : « Toi qui souffres, qui que tu sois, entre, dors, mange, reprends espoir, ici on t'aime.*

*La météo annonce un mois de gelées terribles. Tant que dure l'hiver, que ces centres subsistent, devant leurs frères*

*mourant de misère, une seule opinion doit exister entre hommes : la volonté de rendre impossible que cela dure... »*

*Le Grec Achille est un héros légendaire de la guerre de Troie. Cette guerre oppose les Grecs aux Troyens. Ici, Achille se dispute avec le roi grec Agamemnon, qui veut lui prendre sa prisonnière, Briséis, une femme troyenne, d'une grande beauté.*

Bouillant de fureur, devant cette proposition, Achille se mit à hurler : « tu n'es pas un chef de guerre, tu es un tyran ! » (...) Achille dégaina alors son épée et se précipita sur Agamemnon. Les mots d'Achille volaient comme des poignards. « Monstre d'égoïsme ! Infect dictateur ! », hurlait-il. Le sang lui montait à la tête. (...) Au moment où Achille s'apprêtait à abattre son arme sur Agamemnon, quelque chose lui agrippa les cheveux. Il se retourna brusquement et se retrouva nez à nez avec la déesse Athéna. (...) Je t'en conjure, ne fais pas couler le sang d'Agamemnon. Si vous vous entretuez, jamais vous ne gagnerez cette guerre... Contiens ta colère, utilise plutôt ta tête et tes paroles. Accepte de céder Briséis pour calmer mon frère Apollon.»

M. Szac, *Le feuilleton d'Ulysse : la mythologie grecque en 100 épisodes*, Bayard Jeunesse, 2015

Séance 2

- 1/ Pour quelle raison Achille et Agamemnon se disputent-ils ?
- 2/ Quels mots du texte montrent que leur dispute est violente ? Surligne-les.
- 3/ Qu'est-ce qu'Achille est sur le point de faire ?
- 4/ Qui met fin à la dispute ?
- 5/ Identifie les trois personnages sur la fresque.

*Le Grec Achille est un héros légendaire de la guerre de Troie. Cette guerre oppose les Grecs aux Troyens. Ici, Achille se dispute avec le roi grec Agamemnon, qui veut lui prendre sa prisonnière, Briséis, une femme troyenne, d'une grande beauté.*

Bouillant de fureur, devant cette proposition, Achille se mit à hurler : « tu n'es pas un chef de guerre, tu es un tyran ! » (...) Achille dégaina alors son épée et se précipita sur Agamemnon. Les mots d'Achille volaient comme des poignards. « Monstre d'égoïsme ! Infect dictateur ! », hurlait-il. Le sang lui montait à la tête. (...) Au moment où Achille s'apprêtait à abattre son arme sur Agamemnon, quelque chose lui agrippa les cheveux. Il se retourna brusquement et se retrouva nez à nez avec la déesse Athéna. (...) Je t'en conjure, ne fais pas couler le sang d'Agamemnon. Si vous vous entretuez, jamais vous ne gagnerez cette guerre... Contiens ta colère, utilise plutôt ta tête et tes paroles. Accepte de céder Briséis pour calmer mon frère Apollon.»

M. Szac, *Le feuilleton d'Ulysse : la mythologie grecque en 100 épisodes*, Bayard Jeunesse, 2015

Séance 2

- 1/ Pour quelle raison Achille et Agamemnon se disputent-ils ?
- 2/ Quels mots du texte montrent que leur dispute est violente ? Surligne-les.
- 3/ Qu'est-ce qu'Achille est sur le point de faire ?
- 4/ Qui met fin à la dispute ?
- 5/ Identifie les trois personnages sur la fresque.

**Repères séance 2****Obj : Maîtriser l'expression de ses émotions.**

Faire lire le **document 3 p. 7** et faire répondre aux **questions 7, 8, 9, 10 et 11**. L'*Illiade* s'ouvre sur la querelle entre deux chefs grecs : Agamemnon, roi des rois, chef de l'expédition contre les Troyens, et Achille, chef des Myrmidons. Depuis neuf ans, les Grecs végètent devant Troie sans parvenir à y pénétrer. Lors d'une expédition contre une cité voisine, des prisonnières sont kidnappées comme butin de guerre et offertes aux chefs grecs vainqueurs. Ainsi, Agamemnon reçoit Chrysis et Achille Briséis. Le père de Chrysis, Chrysis, invoque l'aide d'Apollon qui sème la peste sur les armées grecques. Cette colère d'Apollon ne s'apaisera que lorsque Chrysis sera rendue à son père. Mais Agamemnon refuse : il préfère Chrysis à Clytemnestre, son épouse ; et s'il doit la rendre, ce sera contre une compensation prise sur le butin des autres chef grecs (**question 7**). Achille se révolte alors contre l'autoritarisme du roi. Faire relever les mots/expressions qui illustrent la fureur du héros grec : « *bouillant de fureur* », « *se mit à hurler* », « *Les mots d'Achille volaient comme des poignards* », « *Le sang lui montait à la tête* » (**question 8**). Achille lui reproche de toujours s'octroyer la meilleure part, sans reconnaissance envers les guerriers qui l'ont suivi dans la guerre. Il menace d'abandonner la lutte et, dans sa colère, s'apprête même à tuer le roi (**question 9**). Mais Athéna, dépêchée par Héra, lui agrippe les cheveux pour retenir sa main (**question 10**). Cet épisode est transposé sur la fresque de Giambattista Tiepolo (1757) : Agamemnon est à gauche ; Athéna tire les cheveux d'Achille à droite (**question 11**). Agamemnon finit par renvoyer Chrysis, tandis que Briséis est enlevée à Achille...